

se fut élevée pour la remplir et en déborder, quand les saintes huiles eurent consacré ses lèvres sonores, quand la dernière bénédiction fut descendue sur elle, alors sous l'impulsion du Pontife la nouvelle cloche franciscaine donna, devant l'autel, sa première louange à Dieu ! Elle entonna la première note de son cantique qui ne finira, nous l'espérons, qu'avec la louange que les siècles doivent à leur Roi immortel. Longtemps elle a sonné. Le bon curé de la paroisse avait invité tout le monde, petits et grands, à venir sonner la cloche franciscaine, il n'était pas besoin d'avoir une aumône pour venir la sonner : c'était la cloche des pauvres.

Et maintenant elle est dans son modeste campanile, remplissant ses nobles fonctions, fidèle au programme qui lui a été tracé au jour de son baptême. Elle parle du passé, elle parle au présent, elle interroge l'avenir. A tous elle dit un mot de consolation et d'espérance. A nous, elle nous rappelle nos obligations ; à vous, chers bienfaiteurs, elle redit notre reconnaissance ; à Dieu elle dit gloire et amour !

Comme vous le voyez, chers Lecteurs, le Couvent des Frères-Mineurs de Québec avance petit à petit, à mesure que la Providence toujours si prévoyante et si bonne lui en donne la facilité, nous n'oublions pas cependant de rappeler au bon Dieu que son œuvre n'est pas terminée, tant s'en faut. Nous n'oublions pas surtout de vous recommander tous instamment à sa paternelle et divine bonté.

FR. ANGE-MARIE, O. F. M. *Gardien*



appelait les R
pandaient à tr
silence des pe
semblait lui fa

A l'intérieur
bure, un bruit
qui se rendaien
qui semblaient

Ce soir là, lo
lontaire de ter
des gémisseme
le sommeil des
disait que ces
re ; un autre, c
s'élever de la
chœur, et mêm
avait accompag

Quand les ro
leur dit ; « Frè
faire connaître
silence de cette
des Douleurs d
intercéder pour